

BEGAUD ALBERT 13 JUIN 1916



Albert Célestin Elie BEGAUD, né le 16 septembre 1883 à la Boissière de Montaigu, fils de Jean BEGAUD, 32 ans, maçon, domicilié au logis de la Pinsonnière de la Boissière de Montaigu et d'Augustine MAINDRON, son épouse, 29 ans, ménagère.

Marié à Roussay (Maine et Loire) le 8 novembre 1908 avec Angeline, Augustine Marie DANIEAU, née le 12 octobre 1886, à la Boissière de Montaigu, fille de Jules DANIEAU et de Jeanne Marie BOUDAUD. Au mariage, il est domestique cultivateur domicilié à la courjallière de Roussay, et elle est domestique cultivatrice à la Métière de Torfou. Trois enfants sont nés de cette union, sur la Boissière de Montaigu:

*Marie Thérèse, Alphonsine née en 1912,
Alberte, Henriette, Marie Joséphine née en 1915,
Renée, Eugénie, Angéline née en 1916, fille posthume.*

Inscrit sous le N° 8 de la liste de tirage dans le canton de Montaigu.

Appelé à l'activité le 12 novembre 1904 au 93^{ème} Régiment d'Infanterie, arrivé au corps le dit jour et immatriculé sous le N°1444. Soldat de 2^{ème} classe.

Passé dans la disponibilité le 23 septembre 1907.

Certificat de bonne conduite accordé.

Passé dans la réserve de l'armée active le 14 octobre 1907, affecté au Régiment d'Infanterie de la Roche sur Yon.

Rappelé à l'activité par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914. Arrivé au corps le 11 août 1914, soldat de 2^{ème} classe.

Soldat au 93^{ème} Régiment d'Infanterie. Décédé le 13 juin 1916, à Fleury devant Douaumont, à l'ouvrage de Thiaumont, âgé de 33 ans, tué par l'ennemi. Mort pour la France. Croix de guerre avec étoile de bronze et palure.

93^{ÈME} RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 6, dans la soirée, le lieutenant colonel, les chefs de bataillon et commandants de compagnie partent reconnaître le secteur tenu par le 137^{ème} R.I. aux Mamelles et au ravin de La Goutte.

A 20 heures, les 7^{ème} et 8^{ème} compagnies à effectif très réduit quittant leur emplacement, se portent par Mesnil, au Bois des Renards, où elles arrivent vers 8 heures du matin.

Cependant, les 5^{ème} et 6^{ème} compagnies, puissamment aidées par des mortiers de tranchées, gagnaient du terrain à l'Ouest du Trapèze et réduisaient considérablement le saillant.

Le 2^{ème} bataillon, réuni allait continuer la progression.

La progression y fut rapide, car les Allemands, sous la pression exercée de trois côtés, les menaçant d'encerclement, violemment bombardés par les canons de 58, évacuaient la position après une défense héroïque laissant une centaine de cadavres et une cinquantaine de blessés qu'ils n'avaient pu transporter.

Le butin était considérable, l'avance comportant 600 m jusqu'à la cote 187 (Mamelle Sud).

Le 9, la 5^{ème} compagnie continue la progression jusqu'au ravin de La Goutte (boyau de Cobourg) où la résistance de l'ennemi redevient plus vive.

Le bataillon reçoit l'ordre d'organiser la défense sur place.

A partir de ce moment, l'artillerie ennemie, lourde et de campagne, s'acharna sur le Trapèze, mâtant chaque jour à plat tranchées et boyaux, remis chaque nuit en état.

Cependant, grâce aux solides abris des organisations allemandes, les pertes diminuaient.

La position s'organisait, les ravitaillements arrivaient régulièrement en première ligne.

De nombreuses mitrailleuses (18 pour le bataillon) consolidaient la défense de la position. D'autre part, le terrain en amphithéâtre dominait les positions ennemies de La Courtine et du Poignard et permettait aussi à notre artillerie des réglages précis.

Le 15, attaque: une attaque à faible effectif sur La Courtine ne donna lieu qu'à des accidents, dus à l'inexpérience des renforts reçus. Le 17, le bataillon était relevé par un bataillon du 137^{ème} et se rendait au bivouac de La Voie Romaine.

Le 8 octobre, le 3^{ème} bataillon avait relevé un bataillon du 137^{ème} R.I. dans le ravin de La Goutte et le 1^{er} bataillon était venu se placer aux Mamelles entre le 2^{ème} et le 3^{ème}.

Ce secteur, placé à un saillant de notre ligne, tourné en pente douce vers les lignes ennemies, était complètement en vue de leurs observatoires. Mais l'ennemi veillait dans ses observatoires, faisait démolir chaque jour le travail de la nuit précédente et interdisait par ses tirs toute circulation même d'isolés. Pas d'abris, ou d'anciens abris allemands, très peu protégés et très exposés aux vues.

Dans les tranchées que l'on parvient à creuser, les hommes ont pour tout abri leur toile de tente. Les corvées de nuit sont chaque soir, prises dans des tirs de barrage.

Ravitaillement en vivres et munitions, matériel destiné aux travaux, arrivent en très faible proportion.

En trois jours, le bataillon reçoit un seul ravitaillement en vivres à peu près complet.

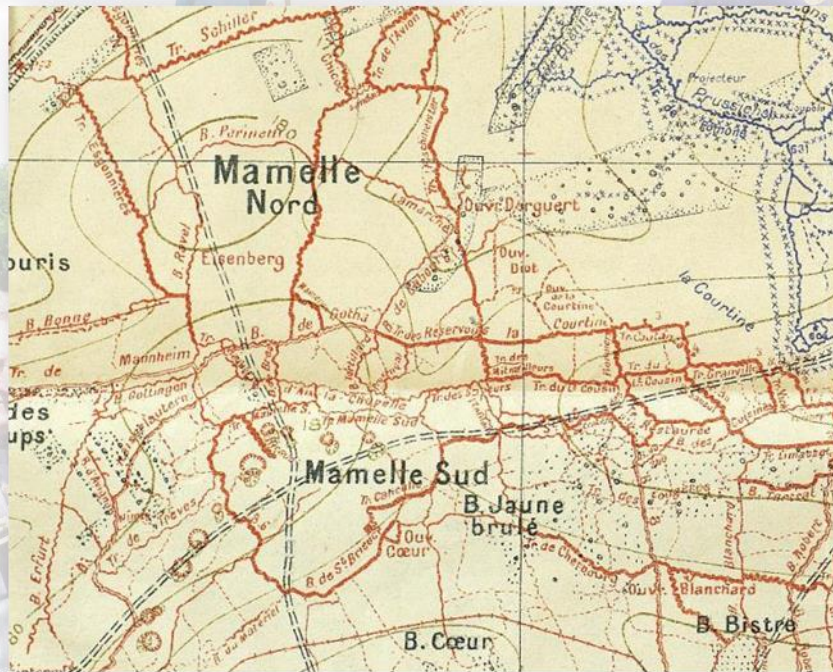
Le 15 octobre, un obus de 105 éclate dans l'abri occupé par le chef de bataillon CHATEL (1^{er} bataillon), des éclats d'un deuxième obus l'atteignent au moment où il franchit la porte.

Malgré d'atroces douleurs, car il a la cuisse broyée, le chef de bataillon CHATEL passe les consignes du secteur des Mamelles à son camarade du 3^{ème} bataillon avec lequel il partage son abri, précisant les points importants et ne consentant à se laisser emmener qu'après avoir tout minutieusement réglé.

Le chef de bataillon CHATEL mourut dans le courant de l'après midi, à l'ambulance de Croix en Champagne.

L'occupation d'un pareil secteur, pour des hommes sans cesse en opérations depuis le 25 septembre, était littéralement épuisante, surtout lorsque l'insuffisance et même parfois l'absence de fils de fer en première ligne, exposait à l'éventualité continue d'une attaque par surprise.

ARCHIVES PHOTOS



EXTRAIT DU LIVRET MILITAIRE



Archives départementales

Begaud

Nom : **Begaud**
 Prénoms : **Albert, Célestin** Surnom : **Chou**

ÉTAT CIVIL.

Né le **10 Septembre 1889** à la **Boissière de Montaigne** canton de **Montaigne** département de **la Vendée**, résidant à **Château de la Boissière** canton de **Montaigne** département de **la Vendée** profession de **domestique cultivateur** fils de **Jean Jean** et de **Andron Augustine** domiciliés à **Boissière de Montaigne** canton de **Montaigne** département de **la Vendée**

N° **8** de tirage dans le canton de **Montaigne**

SIGNALEMENT.

Cheveux **et**, sourcils **buns**, yeux **buns**, front **ordinaire**, nez **et**, bouche **moyenne**, menton **ronde**, visage **épais**.
 Taille : 1 m. **61** cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 (Compagnons, classes, actions d'éclat, désertions, etc.)

Adhès à l'active le 10 novembre 1907 au 93^e Régiment d'infanterie - Arrivé au corps le dit jour et incorporé sous le n° 144 - soldat de 3^e classe - Passé dans la disponibilité le 28 septembre 1909 - Certificat de bonne conduite accordé -

Passé dans l'armée de 1^{re} armée active le 14 octobre 1914 - Affecté au Régiment d'infanterie de la Roche sur Yon - Rappelé à l'active par décret de mobilisation générale du 1^{er} août 1914 - Arrivé au corps le 11 août 1914 - Soldat de 2^e classe - Part pour la France le 13 juin 1916, ouvrage de Châteaumont - Tué à l'ennemi - Avis M^{or} du 30 juin 1916 -

A accompli une 1^{re} période d'exercices dans le **93^e Régiment d'infanterie** du **21 août** au **17 sept^{re} 1908**.

A accompli une 2^e période d'exercices dans le **93^e Rég^o d'infanterie** du **2** au **18 oct. 1912**.

10 novembre 1907	Boissière de Montaigne	Albert	K
10 novembre 1907	Boissière de Montaigne	Célestin	R
Blessures "Citations" Décorations			
Citation à l'ordre du Rég ^o n° 4815 "C. G. du G. I. G. du 30 juillet 1919 - Mort pour la France et tué le 13 juin 1916 à Châteaumont - Croix de guerre avec étoile en bronze et palme - Citation à l'ordre n° 9469 "C. G. du G. I. G. du 2 août 1919 et conféré au médaille militaire à la même date			